



**#8**

**Autumn  
2023**

**E p e c t a s e**

## Deutsch

Epectase entstand aus dem Wunsch heraus, verschiedene Ansätze, Reflexionen und Visionen rund um Erotik zusammenzuführen. Eine wilde Erotik, die sich nicht in Normen, Etiketten oder moralischen Urteilen einsperren lässt. Eine Erotik, die versucht, sich von unterdrückenden Mustern und Autoritätspositionen zu emanzipieren.

Die Idee rund um die Gründung der Zeitschrift Epectase war es, eine partizipative Plattform für Austausch und Ausdruck rund um das Thema Erotik zu schaffen. Nach acht Ausgaben haben wir den Eindruck, dass es ziemlich gut funktioniert. Leider finden die kleinen Hände mit den goldenen Fingernägeln, die dieses Abenteuer leiten, nicht mehr die Zeit und die nötige Aufmerksamkeit, die dieses Projekt verdienen würde. Daher suchen sie nach anderen kleinen Händen, die Lust haben, diese Initiative in Zusammenarbeit mit dem Projet-Evasions, das glitzernde anarchistischen Netzwerk, das hinter dem logistischen Teil der Zeitschrift steht, zu übernehmen und fortzuführen. Wenn du Interesse hast, schreib uns. Unsere Mailbox ist sehr einladend und bietet digitale Cookies an.

## English

Epectase was born from a desire to bring together various approaches, reflections and visions around eroticism. A wild eroticism that does not allow itself to be enclosed in norms, labels or moral judgements. An eroticism that seeks to emancipate itself from oppressive patterns and positions of authority.

The idea behind the creation of Epectase magazine was to create a participative platform for exchange and expression around eroticism. After 8 issues, we have the impression that it's working rather well. Unfortunately, the little hands with golden fingernails who led this adventure no longer find the time and attention the project deserves. As a result, they're looking for other little hands who'd like to take over and continue this initiative in collaboration with the Projet-Evasions, the flamboyant anarchist network behind the logistical side of the magazine. If you're interested, drop us a line - our mailbox is very welcoming and offers digital cookies.

With Rage and Love.

## Français

Epectase parait tous les six mois. La revue est née d'une envie de rassembler diverses approches, réflexions, visions autour de l'érotisme. Un érotisme sauvage qui ne se laisse pas enfermer dans des normes, des étiquettes ou des jugements moraux. Un érotisme qui cherche à s'émanciper des schémas oppressifs et des postures d'autorités.

L'idée autour de la création de la revue Epectase était de créer une plateforme participative, d'échange et d'expression autour de l'érotisme. Après 8 numéros, on a l'impression que ça marche plutôt bien. Malheureusement les petites mains aux ongles dorés qui ont mené cette aventure ne trouve plus tout le temps et l'attention que mériterai ce projet. En conséquence de quoi, elles cherchent d'autres petites mains qui auraient envie de reprendre et continuer cette initiative en collaboration avec le Projet-Evasions, réseaux anarchistes et flamboyant, derrière toute la partie logistique de la revue. En cas d'intérêt, écrivez nous, notre boite mail est très accueillante et offre des cookies digitales.

Avec Rage et Amour.

### Traductions française :

[projet-evasions.org/ep8\\_fr](http://projet-evasions.org/ep8_fr)

### English translations :

[projet-evasions.org/ep8\\_eng](http://projet-evasions.org/ep8_eng)

### Deutsche Übersetzungen :

[projet-evasions.org/ep8\\_de](http://projet-evasions.org/ep8_de)

### Deadline for next issue :

**1.05.2024**

**[evasions@riseup.net](mailto:evasions@riseup.net)**

# Every-body's perfect

by Ccliz

*pictures by Maestro\_hyde & Astron*



















# Le sexe ne m'intéresse pas,

*mais j'adore le sexe*  
*by Eusèbe*

Récemment, j'ai découvert après des années d'errance, de traumatismes, d'incompréhension, de culpabilité et culpabilisation, que le sexe ne m'intéresse pas plus que ça. Et pourtant, j'adore le sexe. Récemment, j'ai fait la paix avec ces deux petits bouts de moi.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'adore ces moments d'amour intenses, oublier le feu du monde pendant que le feu de mon corps me traverse.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'aime quand iel sort sa ceinture. Et ce bref moment d'attente, entre excitation et crainte.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'adore quand je peux le réveiller en plein nuit pour qu'il coince sa tête entre mes jambes. J'adore jouir et me rendormir, sa tête encore entre mes cuisses dégoulinantes.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais des fois je me masturbe en imaginant tout ce que j'ai envie qu'on me fasse. Qu'on m'attache à la tête du lit, à genou, le corps tout encordé, un baillon dans la bouche avec la seule possibilité de regarder comment on m'utilise. Qu'on utilise mon corps, entièrement. Qu'on m'utilise pour se masturber, se frotter, me pénétrer par tous les trous, se décharger, se soulager. J'aime l'imaginer s'asseoir sur moi, pendant qu'iel lae pénètre, qu'iels jouissent ensemble et inondent mon visage. J'aime les imaginer baiser sur moi, sans que je participe, sans pouvoir rien faire, juste écouter et sentir leurs corps vibrants et chauds de désir collés à moi.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais je me délecte de regarder ses yeux suppliants pour un peu d'air. J'aime ses remerciements quand je dessert ma main autour de son cou. J'aime ses supplications. J'aime sa langue tendue impatiemment pour recevoir ma bave.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'adore quand iel me met le collier au réveil, et que je suis à sa disposition pour tout ce qu'iel souhaite tout au long de la journée. J'aime quand le soir, mon cou est libéré et que le reste de la soirée n'est que tendresse et douceur.

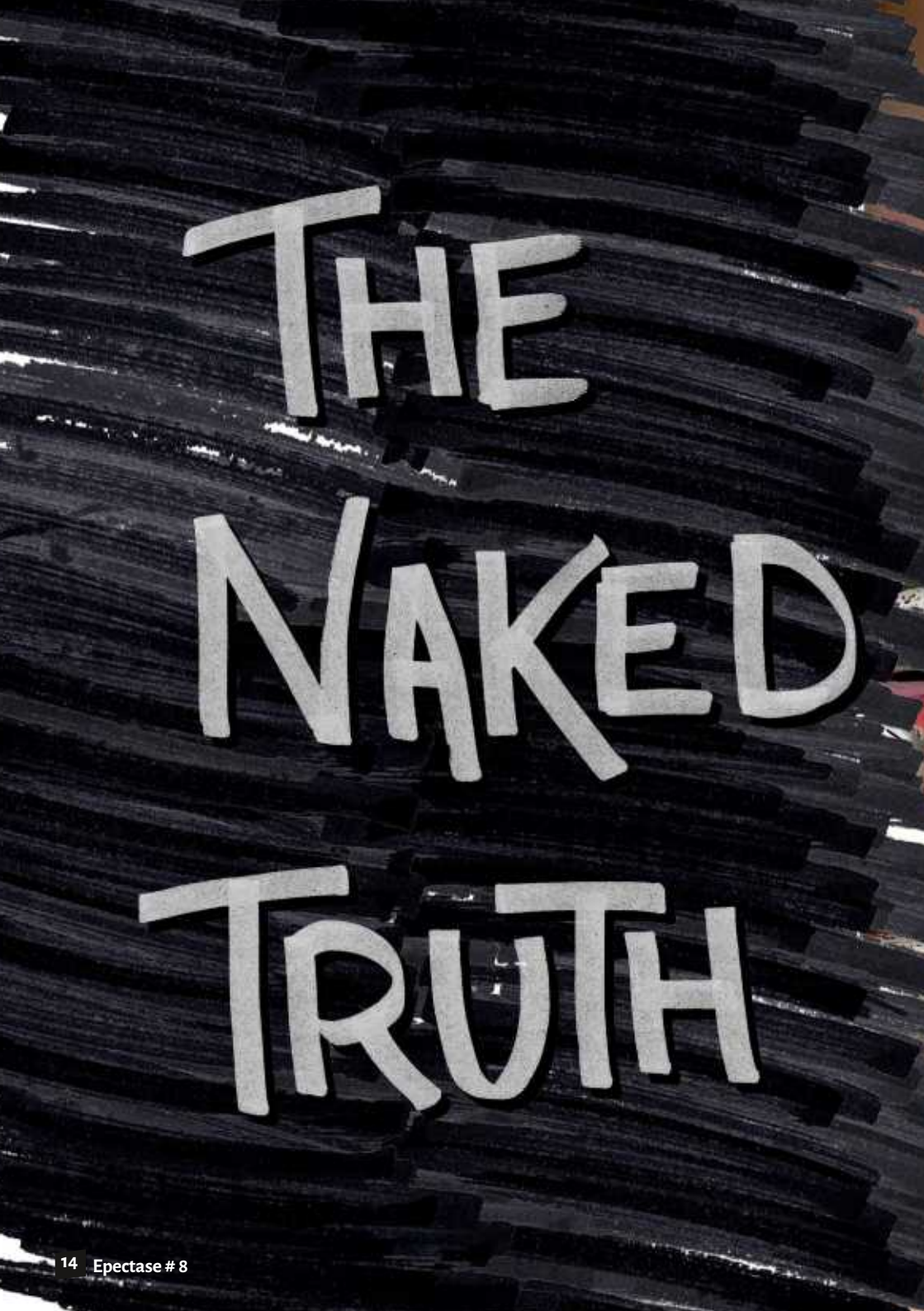
**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais des fois je m'empêche de jouir pour que le désir dure toute la journée, et que je puisse recommencer à me caresser à l'infini.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'adore voir les marques de ces moments inscrites sur son corps. Ses fesses noircies, ses joues rougies, ses jambes mordues, les veines autour des lèvres éclatées, ses tétons gonflés et son dos griffé. J'aime m'observer les jours suivants dans le miroir, et les voir s'estomper les griffures, morsures, bleus, cicatrices et autres impressions, pour qu'elles puissent se dessiner à nouveau sur une feuille vierge les prochaines fois.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'aime me masturber en lisant, en regardant, en écoutant, en imaginant, en écrivant.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'adore la faire boire dans sa gamelle au bord du lit, contrôler ses orgasmes jusqu'au lendemain, pour enfin lui offrir le soulagement qu'iel suppliait d'avoir entre les multiples orgasmes auxquels j'avais droit pendant tout ce temps.

**Le sexe ne m'intéresse pas**, mais j'aime le soin apporté et la préciosité de ces moments. Le sexe ne m'intéresse pas, mais je l'aime, tout autant que le cinéma, leurs sourires, leurs rires, les limonades au soleil, les mots croisés dans un parc, la douceur de leurs bras, la tendresse de leurs baisers, les après-midi à la bibliothèque, les lettres d'amour qu'il m'envoie, les bracelets qu'elle m'offre, les textes qu'iel m'écrit, les livres que je lui lis, la paix qu'iels permettent à mon cœur et la révolution qu'on conduit.



THE  
NAKED  
TRUTH





THIS FUCKING NARROW-MINDED SOCIETY

WE LIVE IN

AND ITS GOD(DESS)-FORSAKEN REALITIES

ARE SO OFTEN

SO FRUSTRATING

SO CONSTRICTING,

AND STRANGULATING.



eat me  
lick me

swallow me  
caress me

touch me  
drink me

taste me  
smell me

ride me  
kiss me

SHOULD IT BE NECESSARY  
TO MAKE A CHARACTER  
FOR THAT...?





AS OFTEN AS I CAN,

I LIBERATE MYSELF

FROM THAT BULLSHIT

AND TRY TO MAKE

SOME DREAMS

COME TRUE



BECAUSE I WANT TO KEEP

MY DREAMS ALIVE.

COME  
FOLLOW  
ME!!!







On my  
(little)  
liberating  
Adventure ...

IF QUEER  
UP  
YOUR  
LIFE !!





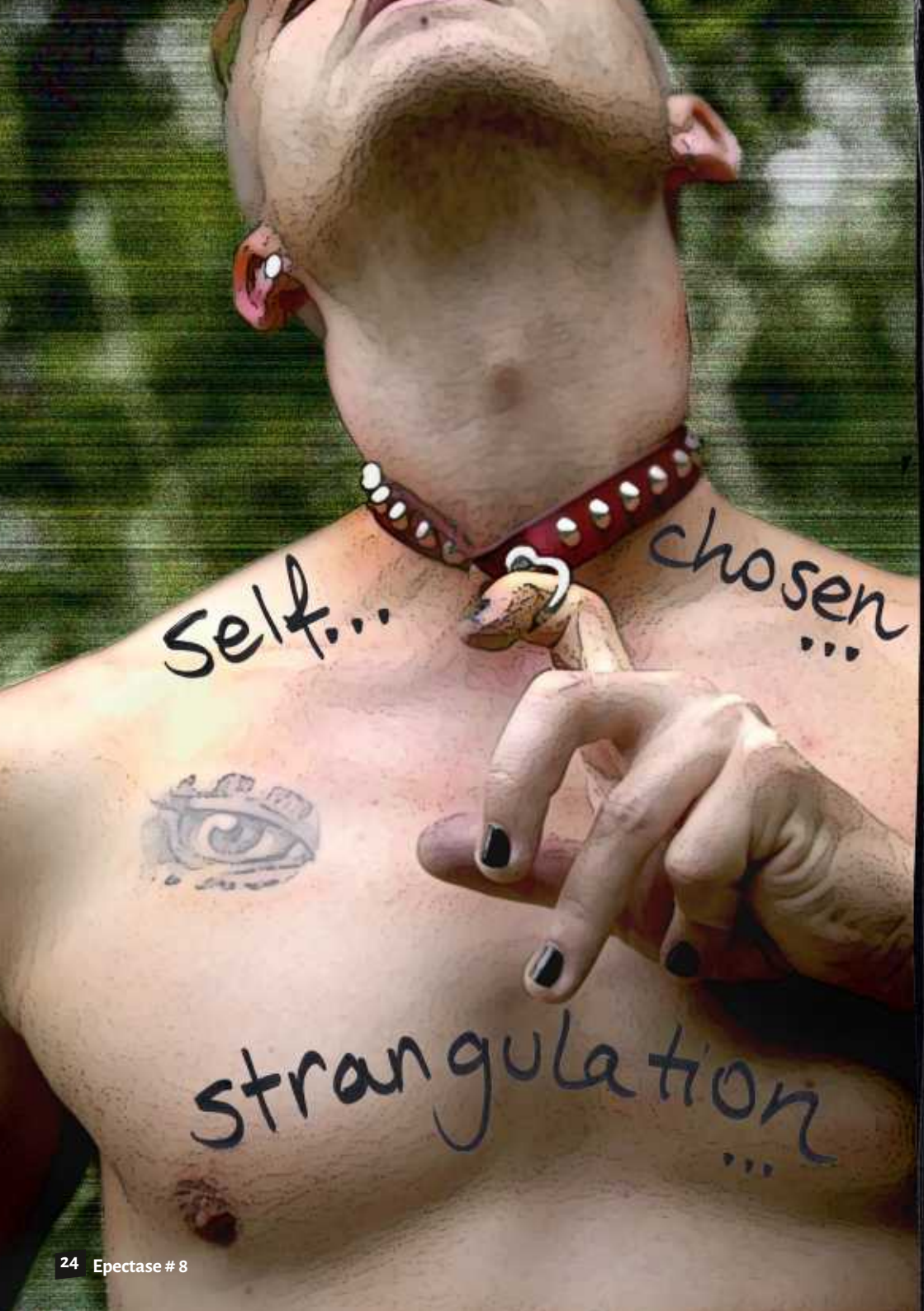
...If you are  
as much yearning  
for LIBERTY  
as I am



I WANT TO FORGET  
CONVENTIONS, TRADITIONS  
AND THE WAY I WAS "DOMESTICATED"  
ALL THE BULLSHIT THEY TOLD ME  
IN THAT COOL BOYS GANG IN SCHOOL,  
IN BIOLOGY LESSONS,  
ON THE TV,  
NEWSPAPERS,  
BOOKS,  
ADVERTISEMENTS,  
PORN MOVIES  
AND SO ON...







self...

chosen ...



strangulation ...



can

be  
so...  
liberating  
ahhh

IN SUCH A PAINFUL WORLD

I CHOOSE


THE PAIN

I WANT TO FEEL

AND I CHOOSE

WHO IS ALLOWED

TO HURT ME



I WANT TO FIND OUT

WHAT IS MY INNER SELF

MY NATURE





WHAT ARE

MY REAL

DESIRES

HOW DO I WANT TO

EXPRESS THEM

AND WITH WHOM

I WANT TO SHARE THEM ?







La verdad  
desnuda

LA PURA  
VERITA

Die nackte wahrheit

Голая  
правда

The plain truth

Γυμνή  
αλήθεια

La verité  
toute nue

DEAR WORLD

GO FUCK YOURSELVES

AND KISS MY ASS !!

I PISS ON

YOUR TRADITIONS

"GOOD MANNERS"

AND FALSE LIBERTIES !!

!! FOREVER  
!! PUNK !!



THE NAKED TRUTH

by

M<sup>e</sup> Anarchaud

Raquel A Palero



# Dienende des Herrn

*by Mina*

Wenn du ein sündenfreies Leben führen willst, dann sollten wir uns treffen. Ich kann dich befreien.

Diese Nachricht in meinem Postfach überwältigt mich. Ich werde blass. Woher wissen Sie, dass ich nach Erlösung suche? Ich willige ein, obwohl ich Sie nicht kenne.

Ich stehe in dem düsteren Raum. Sie sind in ihm ein düsterer Fremder. Sie nehmen auf einem Sessel Platz. Knie und lies mir den Brief vor, sagen Sie. Das war die einzige Bedingung für dieses Treffen: ein Brief mit meinen kürzlich begangenen Sünden. Ich lese laut und berichte von außerehelichem Sex, von Unmengen Masturbation. Insbesondere vor meinem Spiegel. Ich schaue nach oben in Ihre blauen Augen. Sie nicken wortlos. Ich schäme mich. Sie stellen sich vor mich, ergreifen mein Gesicht: hab keine Angst, ich bin jetzt da. Ich helfe dir, sagen Sie.

Vor mir liegt ein Gegenstand aus Metall. Ich kenne ihn nicht. Eine Art breites Band mit tausend Spitzen und einem ledernen Verschluss. Es ist ein Bußgürtel, erklären Sie, gemacht, um dich durch Schmerz an die Leiden Christi zu erinnern, er wird dich Demut lehren. Sie kommen näher, ziehen meinen Rock hoch und legen mir das Folterwerkzeug an, viel zu fest. Die Spitzen bohren sich in mein Fleisch, so einen Schmerz habe ich noch nie gefühlt. Er ist warm und geht mir durch den ganzen Körper.

Sie rücken einen solchen Spiegel, vor dem ich schon so oft gesündigt habe, heran.

Sündiger Sex, das sei ein einfaches Vergehen. Begangen tausendfach von vielen, die sich Christ\*innen nennen. Ein wirkliches Problem sei, erklären Sie mir, mein Hochmut. Die Beichte sei eine Ausflucht, die ich regelmäßig suche, um weiterhin fehlen zu können. Eine Sünde der allerschlimmsten Sorte.

Schau dich an, sagen Sie mir. Und ich schaue in das spiegelnde Glas, ich sehe meine feinen Züge, meine schönen Augen, meine weichen Haare, die mir ins Gesicht fallen. Du bist eitel, sagen Sie mir, greifen mir mit festem Griff unter den Rock und in meinen Slip. Sie greifen mir ins Haar und ziehen meinen Kopf ganz nah an Ihr Gesicht. Du bist nass, du erregst dich selbst, sagen Sie. Du enttäuschst mich, aber ich habe nicht geglaubt, dass du es mir leicht machst. Sie verlassen den Raum und kommen wieder, einen Rohrstock in der Hand. Mit kräftigem Griff drücken Sie meinen Kopf nach unten, Ihr gerechter Fuß richtet meinen Arsch nach oben auf, den Rock zerren Sie mit einer Hand hoch und entblößen meinen Hintern. Bete laut das ‚Gegrüßet seist du, Maria voll der Gnade‘, fordern Sie. Sie geben mir direkt zehn harte, unerbittliche Schläge. Ich wimmere. Noch einmal, verlangen Sie, diesmal ohne Unterbrechung.



Ich tue, wie Sie es befehlen. Heilige Maria, Mutter Gottes, bitte für uns Sünder, spreche ich und tue mein Bestes, unter den Schlägen nicht aufzuhören.

Sie lassen von mir ab, um meine Vagina mit zwei harten Stößen Ihrer Finger zu prüfen. Noch nasser, lautet Ihre Einschätzung, meine Arbeit hier ist noch nicht getan. Ich fange an, mit zitternder Stimme das Glaubensbekenntnis zu beten: Gelitten unter Pontius Pilatus. Ich kann meine Tränen kaum zurückhalten. Ich habe lange versucht, mit meinem Leben Jesus Christus zu dienen, und doch habe ich so oft den falschen Weg eingeschlagen. Es sind Tränen der Reue und der Scham, die ich nun weine.

Und sie reinigen mich. Sie reinigen mich. Mit dem nächsten Schlag des Stockes spüre ich, dass ich in Sicherheit bin. In den Händen Gottes, dessen Kind ich bin. Ich kann die Schläge nun besser ertragen. Sie helfen mir, loszulassen von meinem falschen Leben. Ich merke, dass du dich besserst, sagen Sie. Ich werde dir endgültig zeigen, dass das, was du begehrt, falsch ist. Mein Kopf ist immer noch am Boden. Ich fühle Finger, die schmerzhaft in mich hineinschlagen. Ich spüre meine Verfehlungen, denke an das Leiden Jesu. Als nächstes spüre ich, wie Ihr Schwanz in mich eindringt. Mit aller erdenklichen Härte nehmen Sie sich mir an, ich wimmere und weine unter den harten Stößen. Sie beten nun auch: Fürchte dich nicht, denn ich habe dich befreit. Ich habe dich bei deinem Namen gerufen, du bist mein.

Ich schreie, ich verlasse mich, ich werde unendlich.

Als ich wieder zu mir komme, sind Sie weg. Ich klaube meine Sachen zusammen und verlasse den Ort meiner Reinigung. Kalte Luft umweht mich, ich spüre den Druck auf meinem Oberschenkel - ich trage den Bußgürtel immer noch. Gott ist der Allmächtige - mein allmächtiger Daddy und ich seine treue Dienerin.

---

Hi, ich heiße Mina.

Oft werde ich gefragt: Was soll eigentlich dieses Religionsding? Eine queerfeministische Frau, die bei der Bibellektüre masturbiert? Einer meiner Hauptkinks hat mit dieser Lächerlichkeit, die wir Christentum nennen, zu tun. Mit diesem Kink habe ich die Tür zu meiner submissiven Seite aufgestoßen, die Kontrolle vollständig abgeben und einfach nur vertrauen. Und das Spiel mit Religion verwebt sich wunderbar mit meinen anderen Leidenschaften: dem Rollenspiel, Bestrafung und Schmerz. Wenn ich wirklich an die ganz intensiven Gefühle heran und unvergessliche Momente erleben möchte, dann schaue ich mich nach Bibeln als Schlagwerkzeugen, dreckigen Priester\*innen und versauten Taufzeremonien um.



# C'est la lutte

by *Gui Taurines*

Rouge.

Le rouge rentre sur ta peau dans ta peau.

Ambiance tamisé.

Ma main parcourt ton corps.

Ma main te maintient.

Ma main te tient entre mes mains.

Ma main contre ton cou.

Ma violence qui se dégage en fumée.

Ma crispation qui se maintient contre ta peau.

Mon sexe qui se maintient en position levé.

Mon désir qui se dégage dans l'atmosphère.

Mon fantasme qui devient réalité.

Mes envies de te tenir de te maintenir de te posséder de te violenter qui prennent vie.

Je te tiens contre moi.

Je te tiens contre mon corps.

Mon regard devient perçant.

Je respire fortement.

Tu inspires bruyamment.

Mon regard devient rouge.

Mon regard ne fait plus qu'un avec le sang qui coule dans tes veines.

Mon regard ne fait plus rien qu'avec l'énergie dense de mon corps qui brûle comme un feu

innommable.

Toi nu devant moi à mes pieds à mes genoux en train de me satisfaire.

Moi habillé devant toi à tes yeux à ta bouche en train de te satisfaire.

Je te tiens la tête, le visage, la bouche, le corps, les jambes, les bras.

Je te tiens à mon service à mon contentement c'est une lutte c'est un combat.

Celui de ta peau contre ma peau celui de mon sexe contre ton fruit : ouvrir ton corps  
comme un abricot mûr décortiquer ta peau comme une pomme à dévêtir frôler tes veines

comme on presse une framboise juteuse.

C'est la lutte

entre mon corps et le tien

entre mon corps et mon corps

entre ton corps et ton corps.

On se tient tout les deux le sexe levé excité et on s'active

On s'accroche à ce bout de peau ce bout d'existence de l'autre pour le faire jouir

C'est la lutte entre nos deux peaux

qui se frottent l'une à l'autre

qui s'accrochent

qui se palpent.

On change de position pour que l'espace rétrécisse entre nos deux poitrines.

Je me frotte contre toi et tu te colles à moi.

C'est la lutte dans ma tête dans les images de fantasme qui se forment.

Les expériences passées et les images inventées.

Et il s'agit de franchir la frontière

pour faire partie de la vie de l'autre

pour vivre la vie de l'autre

pour être l'autre

pour posséder ce que possède l'autre

pour devenir l'autre

pour porter ses vêtements

pour dormir dans sa maison

pour conduire sa voiture

pour être propriétaire de sa maison

Qu'il me donne tout, que je sois propriétaire de son corps, de son esprit, de ses biens, de sa vie.

Et parfois cet autre, il lutte et les images se brouillent.

Et c'est à moi de lui donner ce que je possède ce que je suis.

Et je lui donne ma vie aisément.

Et je me soumetts à lui.

C'est la lutte entre poils, polo, chemise à carreaux, uniformes, tenue de sport, gourmette, montre de sport, costume, voiture chic, grande maison, allure de beau gosse de magazines, visage lisse, visage barbu, virilité et fluidité de genre, maquillage, jupe, danse avec lumière tamisée, folie, liberté.

# How self-portraits changed my perception of me

*by Guiltless*

So let me introduce myself: I am a mostly submissive, fat babe, currently exploring masochism, voyeur to the core, and semi-exhibitionist. When someone from my local BDSM community first introduced me to fetlife I was ecstatic to discover a place full of beautiful erotic pictures shot (in the case of people I follow) mostly by amateurs.

Although I was always a big fan of photography, my subject was usually people near and dear to me and landscapes. Joining fetlife during my voyage of self-discovery through BDSM, I had already started to shed the shame and guilt of my sexual desires. As I like to say, I lived 40 years accomplishing most of what was expected of me, I have -thankfully- very few regrets and now it is time to live for myself, find out what I want and just do it.

So, I slowly started taking pictures of myself.

My first picture was one of my shoulders. Not too revealing, not showing too much skin, no fat cells or cellulite in a shoulder. A safe choice. Then it was another shoulder. Then a close-up of my voluptuous breasts. In between a heavily edited picture of my backside.

For six months I have been taking pictures of myself, being inspired by my first D/s relationship, by spots that I thought would look great in a picture, by users' challenges that pushed me to come up with fun ideas to express my sexuality, inspired by all the amazing people in fetlife.

This morning I uploaded a picture where I am naked, semi-lying face down on a bed.

This one.







Save for deleting my tattoo and putting a monochrome filter on the phone camera when I shot it, this picture is...me, cellulite, stretch marks, tan lines, fat rolls, thick ass and thighs, dry hair and all. Unapologetically me. No straight up nudity in this one, yet it is the most revealing picture I have uploaded. And I did it without a second thought. No hesitation in pushing the "upload" button. Nothing.

Most of my pictures get like 5-7 likes. I do not have many followers, even fewer friends, and that is a preference, not happenstance. I upload the pictures to share my aesthetic with the world, maybe tease my partners, and express my sexuality. If people like what they see, even better. I no longer hide me from me. I look at myself and smile. Don't get me wrong I still take like 10 different shots for each idea that pops in my head and I keep only one. But I am way more comfortable with who I am and how I look. I have stopped editing my pictures for hours. I can see the beauty in them.

My journey is far from over. I discover new things about myself all the time. This morning's upload was a revelation on how far I've come in the past six months, and I just wanted to share it.

We are all beautiful.

And I am happy I finally can see it, my beauty in pictures worth a thousand words.









# Anxious, sexy n brown

by Princess BBL

I run my fingers down my silky smooth brown body,  
R a c i a l i z e d.  
I tell myself I'm not worthy, focus on a part of my body  
and tell myself I am ugly,  
I self sabotage.  
Internalized, from the world around me  
I am so femme, I want to hide all of it  
I a m s o s e x y !  
The constant anti-blackness and misogyny.  
Words I learn, that go around and around  
I want to put them in the palm in my hand and blow  
them out,  
But they follow me, like a sad deflated balloon tied  
around my neck.  
I try and own them, get that self-respect.  
I run my fingers down my silky smooth brown body,  
Anxious as fuck.  
I run my fingers down my silky smooth brown body,  
Feeling hot as fuck.  
It's so weird, being able to access so much pleasure  
Inside of all of this brown delight,  
Yet the pain and sadness I feel,  
Every day waking up with a fright.  
I look out of the side of the window  
My whole nervous system shaking.  
Wondering what it would be like to fall from here.

I take a deep breath,  
Convince myself that my ancestors would want more  
from me.  
My feet tingle, I want to run.  
Wasn't life supposed to be a little more fun?  
I put two fingers inside me, so wet and hot,  
I think about who I am, and know what I'm capable of,  
It's really a lot.  
My thoughts, going round and round,  
Inside this body, so sexy and brown.

# Assault by a rigger

by *Betsy*

Trigger Warning : sexual abuse

I feel like after stirring shit up a little these last few days, I feel now that I need to share my own story in more details. It's more for catharsis than anything, but I think maybe it might inspire others to come forward with their own testimonies. So here goes.

This person contacted me soon after I joined fetlife. He was a rigger/photographer and he seemed to be very professional (lots of photos, lots of followers etc..) I received good reviews from him through a friend of a friend, assuring me he was « legit ».

First meeting was really great. I felt safe, we had good talks about consent, kink and bdsm in general. I distinctly remember him assuring me that he was not having any sexual relations with his bunnies because that would be definitely unethical (I agreed about that). He said that he once had a relationship with a bunny but it was consensual and it lasted for 3 years so not just a sex thing. The rope session was great and at no point did he touch me inappropriately or say anything to make me feel uncomfortable. I left thinking that I could definitely trust him. It was my first time trying shibari so I was really happy.

I go back a month later for a 2nd session, and immediately it started to feel a bit off. He asked me if I wanted to drink bourbon when I remember clearly that we talked about alcohol on our first session and that I mentioned I was sober, and he said he never drank while doing ropes. We talked about what kind of things we wanted to do that night. I mentioned that I was feeling very tired and sore because of work and other stuff. He offered to give me a massage to kind of relax my muscles and then we would do very soft and relaxing rope on the floor, nothing too demanding.



He did mention that he was trained in different types of massages including Yoni massage (vaginal massage) and asked if I wanted to try that. I think I didn't want to offend him by saying NO outright and I tried to play it off like « I'm not too sure... ». He said « I'll just give you a regular massage and then if your body indicates to me that you want me to do that other thing, I will. »

He massaged me and would regularly pass his hands near my vagina, softly brushing against it. It felt kind of nice to me so I didn't ask him to stop. After a while he started to fully touch me there. As much as I can admit I don't know the techniques of Yoni massage, it wasn't anything like a massage. He was touching me in a sexual manner, fingering me pretty aggressively actually, so much so that he made me squirt.

Once again, I did not say « no » or « stop » but when he finished this, I immediately felt uncomfortable because I felt like he drove me to accept this without really realizing it, or telling me that this was the kind of thing that was gonna happen.

We chatted for a bit (I tried to hold the conversation and not show that I was feeling embarrassed) and then we moved on to doing ropes. The plan was doing gentle rope play on the floor. He started to tie the ropes around me and would caress me every time his arms were going around me. He touched my breasts, my ass, he even kissed my nipples at some point. I didn't know how to react so I just didn't. He started progressively to become a bit more « aggressive » in the manner he was tying me up. At this point I could smell the alcohol in his breath (being sober myself it is something I really can't stand).

He kicked me behind the knees very hard to make me fall to the floor, and I ended up very very tightly tied up, with no possibility of moving at all. He even put a rope between my legs (I was naked for this) which was not agreed upon and was pretty uncomfortable and painful . Then when I was lying down and fully immobilized, he started to touch me again, sexually, fingering me and even licked my vagina for a while. I was feeling guilty and thought to myself that he might get angry if I told him to stop. So I let him do it, he made me squirt again and then he noticed that my body was shaking up a lot (probably a nervous response from my body). He didnt say anything, put a cover on me and went away. I don't know how long, it seemed like a

long time to me, I was entirely immobilized in an uncomfortable and painful position, and had to wait for him to come back. While this is maybe common in rope play, it just didn't feel right given what happened just before. I heard him pour a glass, I'm guessing of bourbon, again.

After a while he came back and he started to slowly untie me. He made me sit up and while he was untying some ropes, he very brutally, and out of nowhere, grabbed me by my neck with one hand and with his other hand covered my mouth and nose so that I was entirely incapable of breathing. I have experimented with choke and breath play but this was not like that at all. After a few seconds, I could feel that I was starting to need some air and I tried to kick my legs but again, I was tied up. I did manage to move my body in a way that was CLEARLY indicating I wanted him to let go of me. He didn't. At this point I looked up and searched for his eyes and we locked eyes for a few seconds. While my eyes were, surely, showing fear and helplessness, his eyes were empty and cold. He didn't look like he was playing, or even feeling any empathy at all for me.

I remember thinking vividly, clearly, that this man was probably going to kill me now. I had very rarely in my life been so terrified of a man like that.

He eventually let me go and then he hugged me. He finished untying me without mentioning this at all. I didn't say anything either because I was stunned and confused. After that I said I needed to go home but I did stay for a last drink and even laughed with him and chatted some more. I think I was scared and wanted to pretend that the whole situation was not traumatic. I even thanked him before walking out the door, that's how much my brain was frozen from what happened.

I'm only posting here because I think it's important that people who have suffered assault feel free to talk about what actually happened. There is no "small" consent violation and shutting up about it only gives more power to these abusers..

**number 8 is**

**Dark\_line / Suisse**

**Ccliz / Suisse**

**Eusèbe / Fribourg, Suisse**

**Mina / Berlin, Deutschland**

**M<sup>e</sup> Anarchaud / Lucern, Schweiz**

**Raquel A Palero / Madrid, Spain**

**Princess BBL / Danemark**

**Guiltless / Attica, Greece**

**Gui Taurines / Vaison-la-romaine, France**

**Betsy / Mechelen, Belgique**

Feminist Strike - june 2023 - Switzerland



**2023**

**PROJET EVASIONS**

**PROJET-EVASIONS.ORG**

**EVASIONS@RISEUP.NET**